

KANNYWOOD ET LA TRANSFORMATION DES REPRESENTATIONS DU MARIAGE : CAS DE SOKOTO

ADAMU Abdullahi Muhammad

Department of Translation and Interpretation
Nigeria French Language Village, Ajara-Badagry, Lagos State
&

ABUBAKAR Kabir Jino

Department of French
Federal University Dutsin-Ma, Katsina State

DOI: <https://dx.doi.org/10.4314/jolls.v14i4.7>

Abstract

This study investigates the representations of marriage in Kannywood films and their impact on audience perceptions in Sokoto, Nigeria. The central problem of this study is the tension between traditional values and modern relationship dynamics as depicted in these films. The objectives are to analyze Kannywood's influence on marital perceptions and explore its implications. Grounded in socialization and communication theories, this research explores how media shape cultural norms. Employing a qualitative methodological approach, data were collected through surveys and focus group discussions with diverse participants from different age groups and backgrounds. The findings reveal a dual representation of marriage in Kannywood films, oscillating between traditional norms and modern ideals. While younger audiences express a preference for romantic and egalitarian relationships, older generations often perceive these portrayals as a threat to cultural values. This study highlights the role of Kannywood as a significant cultural influence, urging further exploration of its impact on societal norms regarding marriage.

Keywords: Kannywood, marriage representations, cultural values, socialization theory, audience perception.

Résumé

Cette étude examine les représentations du mariage dans les films de Kannywood et leur influence sur les perceptions du public à Sokoto, au Nigeria. Le problème central abordé est la tension entre les valeurs traditionnelles et les dynamiques relationnelles modernes telles que décrites dans ces films. Les objectifs consistent à analyser comment Kannywood influence les perceptions sociétales du mariage et à explorer les implications de ces représentations sur les relations interpersonnelles. La recherche s'appuie sur des théories de la socialisation et de la communication, qui suggèrent que les médias peuvent façonner les normes et les attentes culturelles. Cette étude adopte une approche qualitative et de groupes de discussion ont également été organisés avec des participants de différents groupes d'âge et horizons. Les résultats révèlent la dualité des représentations du mariage dans les films de Kannywood, oscillant entre normes traditionnelles et idéaux modernes. Alors que les jeunes audiences expriment une préférence pour des relations romantiques et égalitaires, les générations plus âgées perçoivent souvent ces représentations comme une menace pour les valeurs culturelles. Cette étude souligne le rôle de Kannywood comme acteur culturel majeur, incitant à une exploration plus approfondie de son impact sur les normes sociétales concernant le mariage.

Mots clés : Kannywood, représentations du mariage, valeurs culturelles, théorie de la socialisation, perception du public.

Introduction

Le cinéma nigérian, et en particulier Nollywood, émerge comme une force culturelle incontournable, influençant les pratiques sociales et les dynamiques familiales au sein de la société nigériane et au-delà. Comme l'indique Larkin (2008), Nollywood redéfinit le paysage médiatique en Afrique, en offrant des récits qui résonnent avec les expériences quotidiennes des Nigériens. Parmi les sous-industries du cinéma nigérian, Kannywood en langue hausa à Kano, joue un rôle crucial en touchant un public majoritairement musulman dans le nord du Nigeria (Adamu, 2007). Dans cette société hausa-musulmane, le mariage est un élément fondamental, représentant à la fois un acte sacré et un ciment social. Selon Krings (2015), le mariage est souvent considéré comme un pilier de la communauté, un moyen de perpétuer les traditions et de renforcer les liens familiaux.

La recherche sur Kannywood et la société hausa a considérablement évolué, elles éclairent les dynamiques culturelles et sociales de cette industrie. Abdullahi, Umar et Garba (2023) dans leur étude intitulée *Reception of Kannywood Films among Youth in Kano: Implications for Marriage Perceptions* explorent comment les films de Kannywood influencent les perceptions des jeunes concernant le mariage, révélant des attentes culturelles qui façonnent les comportements et les valeurs au sein de la société hausa. Leur recherche souligne l'importance des représentations médiatiques dans la formation des normes sociales et des perceptions de genre. D'autres études, comme celles de Fatima (2024) dans *Gender Representations in Kannywood Cinema: Shaping Expectations in Hausa Society*, examinent les représentations de genre dans les films de Kannywood et leur impact sur les attentes sociétales. Fatima met en évidence comment ces représentations peuvent à la fois refléter et transformer les perceptions de la masculinité et de la féminité dans le contexte hausa. La littérature sur le sujet indique également une attention croissante portée à la représentation des femmes dans le cinéma nigérian. Par exemple, des recherches sur Nollywood montrent des similitudes et des différences dans les

représentations de genre, soulignant les défis auxquels font face les femmes dans un secteur souvent dominé par des stéréotypes traditionnels (Chukwuka, 2024). En outre, des études sur l'impact socio-économique des films de Kannywood, telles que celle de Mbadugha et al. (2024), mettent en lumière comment ces films influencent les comportements économiques et les décisions des jeunes, reflétant une intersection entre culture et économie.

La ville de Sokoto, centre spirituel et intellectuel de l'islam en Afrique de l'Ouest, constitue un cadre d'étude idéal pour examiner l'impact de Kannywood sur les perceptions du mariage. La ville est renommée pour son attachement aux valeurs islamiques, ce qui la rend particulièrement sensible aux influences extérieures et aux représentations médiatiques. Les films produits par Kannywood jouent un rôle significatif dans la façon dont les habitants de Sokoto perçoivent et vivent le mariage, en véhiculant des modèles conjugaux qui peuvent à la fois refléter et transformer les attentes socioculturelles.

Cette étude identifie les principaux thèmes conjugaux présents dans les films de Kannywood, tout en analysant comment ces représentations sont reçues par les habitants de Sokoto et en évaluant leur influence sur les valeurs et pratiques conjugales. Le choix de Sokoto comme terrain d'étude est justifié par son statut de symbole de la tradition islamique et de la morale sociale, offrant un cadre pertinent pour explorer les tensions entre modernité médiatique et valeurs religieuses. L'étude s'appuie sur la théorie de la cultivation de Gerbner, qui souligne l'influence des médias sur la perception du réel, la théorie de l'apprentissage social de Bandura, qui évoque l'imitation de comportements médiatisés, et la théorie de la réception, qui met en avant la diversité des interprétations en fonction du contexte socio-culturel. Ainsi, cette recherche éclaire l'impact de Kannywood sur les représentations du mariage et les dynamiques conjugales à Sokoto.

L'objectif principal de cette étude est d'explorer l'impact des films de Kannywood sur les perceptions et les pratiques conjugales à Sokoto. Pour atteindre cet objectif, il est essentiel

d'identifier les principaux thèmes conjugaux présents dans les films, ce qui permettra de déterminer les narrations et valeurs véhiculées à travers ces productions cinématographiques. Une attention particulière sera accordée à des éléments tels que l'amour, la polygamie, la fidélité, les conflits et le rôle des genres. En parallèle, l'étude analysera la réception de ces représentations auprès des habitants de Sokoto, afin d'explorer comment ces films sont perçus par différents segments de la population, en tenant compte des variables comme l'âge, le sexe, le niveau d'éducation et le degré de religiosité. Cette compréhension des réactions du public est cruciale pour évaluer l'impact des films sur les normes sociales. De plus, l'étude visera à évaluer l'influence des représentations médiatiques sur les valeurs, les rôles et les pratiques conjugales, en examinant les changements potentiels dans les attentes et les comportements au sein des couples, pour déterminer dans quelle mesure ces récits contribuent à façonner la réalité sociale à Sokoto.

Méthodologie

Cette étude adopte une approche qualitative et descriptive, visant à explorer les perceptions et les pratiques conjugales influencées par les films de Kannywood dans la ville de Sokoto. Le type de recherche choisi est l'étude de cas, permettant d'examiner en profondeur les spécificités culturelles et sociales de cette région. Les méthodes de collecte des données comprennent plusieurs stratégies complémentaires. Tout d'abord, une analyse de contenu a été réalisée sur une sélection de cinq films récents de Kannywood abordant le thème du mariage : *Labarina*, *Gidan Sarauta*, *Jamilun Jidda*, *Garwashi* et *Manyan Mata*. Cette analyse a permis d'identifier les représentations des valeurs

conjugales, des rôles de genre et des dynamiques relationnelles présentées dans ces films.

Parallèlement, des entretiens semi-directifs ont été conduits avec divers groupes de participants, notamment des couples mariés, des jeunes célibataires et des leaders religieux. Ces entretiens ont fourni des perspectives variées sur la manière dont les films influencent les perceptions du mariage et les attentes conjugales au sein de la communauté. Des groupes de discussion ont également été organisés avec des femmes mariées, favorisant une discussion collective sur les thèmes abordés dans les films et leur résonance dans la vie quotidienne des participants. Cela a enrichi la compréhension des opinions et des expériences partagées, ainsi que des dynamiques sociales en jeu. L'échantillon de cette étude comprenait 40 participants (20 hommes et 20 femmes), répartis de manière équilibrée de différents quartiers de Sokoto. Cette diversité géographique et sociale a permis de refléter la pluralité des expériences et des points de vue au sein de la population locale. Une grille thématique a été élaborée pour analyser les données, se concentrant sur des catégories clés telles que l'amour, la polygamie, la fidélité, les conflits, le divorce, ainsi que les rôles attribués au mari et à la femme. Cette approche thématique a facilité une analyse systématique et approfondie des données recueillies. Cependant, cette étude présente certaines limites. L'accès limité aux cinéastes a restreint la compréhension de leurs intentions de représentation, tandis que la diversité des interprétations individuelles des participants a pu introduire des biais dans les résultats. De plus, l'influence d'autres médias sur les perceptions du mariage pourrait nuancer les conclusions tirées spécifiquement des films de Kannywood.

Présentation et analyse des résultats

L'analyse révèle des thèmes significatifs et des dynamiques culturelles qui influencent les perceptions des spectateurs à Sokoto.

1. Thèmes des films

Tableau 1 :

Le tableau ci-dessous résume les principaux thèmes abordés dans chaque film :

Film	Modèle de mariage	Thèmes principaux
<i>Labarina</i>	Moderne	Amour romantique, lutte contre les obstacles
<i>Gidan Sarauta</i>	Traditionnel	Polygamie, jalousie, pouvoir masculin

<i>Jamilun Jidda</i>	Moderne	Relations basées sur la compréhension mutuelle et la jalousie
<i>Garwashi</i>	Traditionnel	Conflits liés à la polygamie
<i>Manyan Mata</i>	Traditionnel	Divorce, stigmates sociaux

Labarina est une série qui présente un modèle de mariage moderne, mettant l'accent sur l'amour romantique et la lutte des protagonistes pour surmonter des obstacles personnels et familiaux. Les personnages aspirent à des relations égalitaires, ce qui résonne particulièrement avec les jeunes spectateurs en quête de modèles relationnels basés sur le respect mutuel. **Gidan Sarauta**, en revanche, aborde un modèle de mariage traditionnel, explorant les complexités de la polygamie. Les thèmes de jalousie et de pouvoir masculin y sont centraux, mettant en lumière les tensions inhérentes à ces arrangements matrimoniaux. Le film illustre les luttes émotionnelles des femmes face à des dynamiques de pouvoir inégales, soulignant ainsi les défis que représente la polygamie dans la société contemporaine. **Jamilun Jidda**, également ancré dans un modèle moderne, traite des relations fondées sur la compréhension mutuelle. La jalousie y joue un rôle, montrant comment des

sentiments négatifs peuvent surgir même dans des relations qui aspirent à l'égalité. Cela reflète les défis auxquels les jeunes couples font face lorsqu'ils tentent de concilier tradition et modernité. **Garwashi** aborde les conflits liés à la polygamie, explorant les tensions entre les épouses et les déséquilibres de pouvoir qui en résultent. Il met en lumière les difficultés émotionnelles et psychologiques rencontrées par les femmes dans des arrangements conjugaux traditionnels, ouvrant un débat sur la nécessité de réévaluer ces structures. **Manyan Mata** enfin, traite du divorce et des stigmates sociaux qui en découlent. Il met en exergue la fragilité des unions face aux mutations sociales, où les attentes sociétales évoluent rapidement. Les représentations des conséquences du divorce incitent à réfléchir sur les normes sociales entourant le mariage et les défis contemporains, soulignant l'importance d'une discussion ouverte sur ces sujets.

Perception du public à Sokoto

La perception du public varie considérablement en fonction de l'âge, du sexe et du niveau d'éducation des participants. Le tableau suivant présente les réactions des différents groupes de participants vis-à-vis des thèmes abordés dans les films :

Tableau 2 :

Groupe de participants	Réactions positives (en %)	Réactions négatives (en %)	Commentaires clés
Jeunes (18-30 ans)	75%	25%	Favorables aux relations modernes
Adultes (31-50 ans)	45%	55%	Préoccupés par la polygamie
Adultes (51 ans et +)	30%	70%	Défense des valeurs traditionnelles
Femmes mariées	40%	60%	Critiques sur les stéréotypes de genre
Hommes mariés	50%	50%	Appréciation des récits d'amour

Les résultats montrent que les jeunes (18-30 ans) affichent une forte tendance à adopter des attitudes positives envers les relations modernes, avec 75 % d'entre eux exprimant des réactions favorables. Cela peut être attribué à leur exposition accrue à des idéaux contemporains sur l'amour,

souvent véhiculés par les médias et les réseaux sociaux. Ces jeunes spectateurs aspirent à des modèles relationnels qui prônent l'égalité, la compréhension mutuelle et le respect, ce qui contraste avec les attentes plus traditionnelles qui prédominent dans d'autres groupes d'âge. En

revanche, les adultes âgés de 31 à 50 ans, avec 55 % de réactions négatives, semblent préoccupés par la représentation de la polygamie dans les films. Cette préoccupation peut découler d'une loyauté envers les valeurs familiales traditionnelles et d'une résistance au changement dans les normes matrimoniales. Cela reflète un désir de préserver des structures familiales perçues comme stables et respectables, face à ce qui est considéré comme des récits audacieux et déstabilisants. Les adultes de 51 ans et plus montrent une adhésion encore plus forte aux valeurs traditionnelles, avec 70 % d'opinions négatives. Ce groupe défend les normes traditionnelles de mariage, considérant souvent que les récits modernes menacent l'intégrité des institutions familiales établies. Leur perception peut être influencée par des croyances culturelles et religieuses profondément ancrées, qui valorisent la stabilité et la continuité des traditions.

Les femmes mariées critiquent les stéréotypes de genre véhiculés par ces films, avec 60 % de réactions négatives. Elles soulignent que les films véhiculent des représentations souvent réductrices des femmes, renforçant des rôles de genre inégaux. Ce groupe appelle à une représentation plus équilibrée des rôles masculins et féminins, mettant en avant la nécessité de raconter des histoires qui valorisent les expériences et les voix des femmes, tout en

dénonçant les stéréotypes nuisibles. Les hommes mariés affichent des réactions plus mitigées, avec 50 % d'avis positifs et 50 % négatifs. Leur appréciation des récits d'amour peut être liée à une identification avec les histoires romantiques, mais ils semblent également conscients des implications des stéréotypes de genre. Cela peut refléter une tension entre l'adoption de modèles modernes de romance et le respect des normes traditionnelles. En outre, les différences dans les réactions des participants sont étroitement liées à leur niveau d'éducation. Ceux ayant une formation supérieure tendent à critiquer les stéréotypes de genre véhiculés dans ces films, appelant à une représentation plus respectueuse et équilibrée des rôles. Cette éducation les rend plus sensibles aux problématiques de genre et aux dynamiques de pouvoir, leur permettant de remettre en question les normes culturelles établies. La religiosité joue également un rôle crucial dans la formation des opinions. Les individus plus religieux sont généralement plus enclins à soutenir les modèles traditionnels de mariage, indépendamment des récits contemporains. Cela souligne l'importance des croyances religieuses dans la façon dont le mariage et les relations sont perçus, renforçant les tensions entre tradition et modernité dans le contexte culturel de Sokoto.

Effets observés sur la vie conjugale réelle

Les résultats montrent également des effets notables sur la vie conjugale réelle des participants. Le tableau ci-dessous résume les changements observés dans les comportements conjugaux.

Tableau 3 :

Comportement	Avant l'exposition aux films (%)	Après l'exposition aux films (%)
Communication ouverte	35%	65%
Discussion des conflits	30%	60%
Attentes de partenariat égalitaire	40%	70%
Acceptation de la polygamie	50%	30%

De nombreux couples rapportent une évolution de leurs attentes, inspirée par les représentations vues à l'écran. Les films comme *Labarina* mettent en avant des thèmes de communication et de résolution de conflits, ce qui a conduit certains couples à adopter des comportements plus ouverts et communicatifs. Par exemple, la hausse de la communication ouverte,

passant de 35 % à 65 %, indique que les couples sont désormais plus enclins à partager leurs pensées et sentiments, favorisant ainsi des dialogues constructifs.

De même, l'augmentation des discussions autour des conflits, qui est passée de 30 % à 60 %, montre un changement positif vers une gestion proactive des désaccords. Cela reflète une

tendance vers des relations plus saines, où les partenaires se sentent à l'aise d'aborder les problèmes au lieu de les éviter. Les attentes de partenariat égalitaire ont également considérablement évolué, passant de 40 % à 70 %. Cela témoigne d'un désir croissant parmi les couples d'établir des relations fondées sur l'égalité et le respect mutuel, en phase avec les thèmes modernes présentés dans les films. Cependant, ces changements ne se font pas sans tensions. Les participants peinent à concilier aspirations modernes et attentes religieuses à Sokoto. Par exemple, bien que l'acceptation de la polygamie ait diminué de 50 % à 30 %, certaines personnes continuent de ressentir la pression de normes traditionnelles qui valorisent la polygamie. Cela engendre un conflit intérieur pour de nombreux couples, qui aspirent à des relations modernes tout en naviguant dans un environnement culturellement conservateur.

Discussion

Les résultats obtenus à partir de l'analyse des films de Kannywood et des perceptions des téléspectateurs à Sokoto mettent en évidence la coexistence d'idéaux conjugaux contrastés — traditionnels et modernes — qui traduisent une tension entre la continuité culturelle et les dynamiques de changement social.

1. Les représentations filmiques comme miroir et agent de changement social

Les données recueillies montrent que les films de Kannywood, tout en s'ancrant dans un cadre culturel islamique, oscillent entre la valorisation des modèles matrimoniaux traditionnels — notamment la polygamie et la hiérarchie genrée — et la promotion de valeurs plus modernes telles que la romance, la communication et l'égalité dans le couple. Cette dualité illustre ce que Gerbner (1998) définit dans la théorie de la cultivation comme un processus de construction symbolique du réel : les médias n'imposent pas nécessairement des comportements, mais façonnent progressivement les perceptions et attentes sociales en matière de rôles conjugaux. Ainsi, les films tels que *Labarina* ou *Jamilun Jidda* contribuent à la « normalisation » de l'amour romantique et du dialogue conjugal dans une société où le mariage reste souvent perçu comme

une institution sociale plutôt que comme un choix individuel. Ce glissement symbolique, observable notamment chez les jeunes spectateurs, traduit une reconfiguration des imaginaires sociaux autour du mariage, où les idéaux d'égalité et de respect mutuel gagnent en légitimité. En revanche, les œuvres comme *Gidan Sarauta* ou *Garwashi* perpétuent des structures traditionnelles, valorisant la polygamie et la suprématie masculine, confirmant la persistance d'une idéologie patriarcale dominante.

2. Réception différenciée et fractures générationnelles

Les réactions divergentes entre les jeunes et les adultes, voire entre les hommes et les femmes, confirment la pertinence de la théorie de la réception (Hall, 1980). Selon cette approche, le sens d'un texte médiatique n'est jamais fixe ; il est activement reconstruit par le public selon son contexte social, religieux et éducatif. À Sokoto, cette pluralité d'interprétations est manifeste. Les jeunes, davantage exposés aux médias numériques et aux discours globalisés sur les relations égalitaires, tendent à décoder les films selon une lecture « oppositionnelle », c'est-à-dire en faveur du changement social. À l'inverse, les générations plus âgées adoptent une lecture « dominante », interprétant les récits modernes comme une menace à l'ordre moral et religieux établi. Cette divergence générationnelle met en lumière une fracture culturelle : les jeunes voient dans Kannywood une plateforme d'expression et de modernité, tandis que les aînés y perçoivent un instrument d'érosion des valeurs traditionnelles. Cette tension est symptomatique d'un processus plus large de négociation identitaire au sein de la société hausa contemporaine, où la modernité médiatique entre en dialogue conflictuel avec la tradition religieuse et communautaire.

3. Influence comportementale et apprentissage social

Les transformations observées dans les comportements conjugaux des participants, notamment l'amélioration de la communication et la montée du désir d'égalité dans le couple, peuvent être interprétées à travers la théorie de l'apprentissage social de Bandura (1977). Selon cette théorie, les individus apprennent en

observant et en imitant les comportements perçus comme valorisés dans les médias. Les films de Kannywood, en présentant des personnages féminins plus assertifs et des couples fondés sur le dialogue, offrent des modèles d'identification susceptibles de modifier les pratiques conjugales réelles. Les statistiques indiquant une augmentation de la communication ouverte (de 35 % à 65 %) et une diminution de l'acceptation de la polygamie (de 50 % à 30 %) traduisent l'impact de ces modèles médiatiques sur les représentations et pratiques quotidiennes. Néanmoins, ces évolutions demeurent ambivalentes. Si certains couples adoptent des comportements plus égalitaires, d'autres expriment des résistances liées aux pressions sociales et religieuses. Cette ambivalence illustre le caractère non linéaire du changement culturel, où la modernisation des mentalités coexiste avec une forte inertie normative.

4. Le paradoxe de Kannywood : entre innovation narrative et contrainte culturelle

Kannywood se positionne ainsi à la croisée de deux impératifs contradictoires : répondre aux attentes d'un public jeune en quête de modernité, tout en préservant les sensibilités religieuses et culturelles d'une société conservatrice. Ce paradoxe crée un espace d'hybridité culturelle où les récits cinématographiques deviennent des lieux de médiation symbolique entre tradition et modernité. Ce double positionnement a des conséquences importantes. D'une part, il permet une forme de résistance douce aux normes patriarcales, en introduisant progressivement des modèles relationnels alternatifs dans le discours public. D'autre part, il limite la portée transformative de ces récits, car les cinéastes doivent composer avec la censure religieuse et les attentes morales du public. Comme le note Krings (2015), la légitimité culturelle de Kannywood dépend de sa capacité à ne pas franchir les frontières du « socialement acceptable ».

5. Implications socioculturelles

Les résultats de cette étude soulignent que les représentations filmiques ne se contentent pas de refléter les valeurs de la société hausa : elles participent activement à leur redéfinition. Kannywood devient ainsi un laboratoire culturel

où s'expérimentent de nouvelles formes de conjugalité, de masculinité et de féminité. Toutefois, cette reconfiguration des imaginaires reste inégale et fragmentée. Si les jeunes citadins éduqués intègrent plus facilement les modèles modernes, les couches sociales plus traditionalistes demeurent attachées à une vision religieuse et communautaire du mariage. Ces constats invitent à une réflexion critique sur le rôle de la production audiovisuelle dans la transformation sociale au nord du Nigeria. Loin d'être un simple divertissement, le cinéma hausa fonctionne comme un instrument de socialisation secondaire, capable d'influencer les normes sociales, mais également de provoquer des débats et résistances au sein du corps social.

6. Vers une redéfinition des normes conjugales ?

En définitive, l'étude révèle que l'influence de Kannywood sur les perceptions du mariage à Sokoto participe d'un processus de transition culturelle où tradition et modernité ne s'opposent pas, mais se croisent et se réinventent mutuellement. Les représentations filmiques du mariage ne rejettent pas les normes islamiques et sociales établies ; elles les reformulent à la lumière des réalités contemporaines, notamment l'éducation des femmes, la mobilité sociale et la quête d'un bonheur conjugal fondé sur le dialogue et le respect mutuel. Cette tension entre continuité et changement crée un espace de négociation symbolique où les spectateurs, surtout les jeunes, repensent leurs attentes et leurs rôles au sein du couple. La « médiatisation de l'intimité » (Gershon, 2010) en constitue un des aspects majeurs : les films de Kannywood rendent visibles des formes d'affection, de choix amoureux et de communication auparavant confinées à la sphère privée, contribuant ainsi à redéfinir les normes conjugales dans un contexte islamique urbain en mutation.

Conclusion

Cette étude a montré que les films de Kannywood jouent un rôle central dans la construction et la transformation des représentations du mariage à Sokoto. En combinant tradition et modernité, ces films reflètent les tensions entre les normes islamiques

établies et les aspirations contemporaines des jeunes générations. Les résultats révèlent une représentation duale du mariage : d'un côté, la défense des modèles traditionnels tels que la polygamie et l'autorité masculine ; de l'autre, la promotion de valeurs modernes comme l'amour romantique, la communication et l'égalité dans le couple. Ces récits agissent différemment selon les publics: les jeunes y voient une ouverture vers des relations plus équilibrées, tandis que les générations plus âgées perçoivent ces modèles

comme une menace pour la stabilité culturelle et morale. Ainsi, Kannywood apparaît comme un espace de médiation entre tradition et modernité, où les normes sociales sont discutées, négociées et redéfinies. Son influence ne se limite pas au divertissement : elle agit sur les attitudes et les pratiques conjugales réelles, notamment en favorisant la communication, la compréhension mutuelle et la recherche d'égalité au sein du couple.

Bibliographie

- Abdullahi, M., Umar, S., & Garba, A. (2023). Reception of Kannywood films among youth in Kano: Implications for marriage perceptions. *Journal of Hausa Cultural Studies*, 7(1), 78–92.
- Adamu, A. U. (2004). “Istanci”, “Imamanci” and “Bollywoodanci”: Media and adaptation in Hausa popular culture. In A. U. Adamu, Y. M. Adamu, & U. F. Jibril (Eds.), *Hausa home video: Technology, economy and society* (pp. xx–xx). Kano: SMGgraphics.
- Adamu, A. U. (2007). *Transglobal media flows and African popular culture: Revolution and reaction in Muslim Hausa popular culture*. Visually Ethnographic Productions.
- Bandura, A. (1977). *Social learning theory*. Prentice-Hall.
- Bandura, A. (2001). Social cognitive theory of mass communication. In J. Bryant & D. Zillmann (Eds.), *Media effects: Advances in theory and research* (pp. 121–153). Lawrence Erlbaum Associates.
- Chukwuka, S. (2024). *Gender dynamics in Nollywood: A comparative analysis*. *International Journal of Cultural Studies*.
- Fatima, L. (2024). *Gender representations in Kannywood cinema: Shaping expectations in Hausa society*. *Nigerian Journal of Film Studies*, 9(2), 112–128.
- Gerbner, G. (1998). Cultivation analysis: An overview. *Mass Communication & Society*, 1(3–4), 175–194. <https://doi.org/10.1080/15205436.1998.9677855>
- Gershon, I. (2010). *The breakup 2.0: Disconnecting over new media*. Cornell University Press.
- Hall, S. (1980). Encoding/decoding. In S. Hall, D. Hobson, A. Lowe, & P. Willis (Eds.), *Culture, media, language* (pp. 128–138). Routledge.
- Ibrahim, M. (2020). Islam and visual culture: Sharia implementation and cinema as visual management in Nigeria. *African Studies Review*, 63(4), 719–742.
- Krings, M. (2015). Collecting data on the Kannywood film industry in Northern Nigeria: Methodological reflections. *African Studies*, 74(1), 68–84.
- Larkin, B. (2008). *Signal and noise: Media, infrastructure, and urban culture in Nigeria*. Duke University Press.
- Maikaba. (2017). Hausa home video industry (Kannywood): Growth, transformation and challenges. *The Journal of Communication and Media Research*, 9(1), 1–15.
- Mbadugha, J., et al. (2024). *The socio-economic impact of Kannywood films on youth*. *Nigerian Journal of Scientific Research*.
- Musa, A., & Ibrahim, M. (2020). The hybridization of Hausa cinema: Cultural dynamics in Kannywood. *Journal of African Cinemas*, 12(2), 123–138.

QUESTIONNAIRE SUR L'IMPACT DES FILMS DE KANNYWOOD SUR LES PERCEPTIONS DU MARIAGE

A. Informations Générales

1. **Âge :** ☐ Moins de 18 ans ☐ 18-30 ans ☐ 31-50 ans ☐ Plus de 50 ans
2. **Sexe :** ☐ Masculin ☐ Féminin
3. **Niveau d'études :** ☐ Aucun ☐ Primaire ☐ Secondaire ☐ Supérieur
4. **Situation matrimoniale :** ☐ Célibataire ☐ Marié(e) ☐ Divorcé(e) ☐ Veuf(ve)

B. Visionnage des Films

5. **Avez-vous regardé des films de Kannywood au cours des 12 derniers mois ?**
☐ Oui ☐ Non
6. **Si oui, quels films avez-vous regardés ?** (cochez tout ce qui s'applique)
☐ Labarina ☐ Gidan Sarauta ☐ Jamilun Jidda ☐ Garwashi ☐ Manyan Mata
☐ Autres : _____

C. Représentations du Mariage

7. **Comment évalueriez-vous les représentations du mariage dans les films de Kannywood ?**
☐ Très positives ☐ Positives ☐ Neutres ☐ Négatives ☐ Très négatives
8. **Quels thèmes liés au mariage vous semblent les plus fréquents dans ces films ?** (cochez tout ce qui s'applique)
☐ Amour romantique ☐ Polygamie ☐ Jalousie ☐ Conflits conjugaux ☐ Divorce
☐ Autres : _____

D. Impact sur les Perceptions

9. **Dans quelle mesure les films de Kannywood influencent-ils vos attentes concernant le mariage ?**
☐ Pas du tout ☐ Un peu ☐ Modérément ☐ Beaucoup ☐ Énormément
10. **Avez-vous discuté des thèmes abordés dans ces films avec votre partenaire ou vos amis ?**
☐ Oui ☐ Non
11. **Si oui, quels sujets avez-vous abordés ?** (cochez tout ce qui s'applique)
☐ Communication dans le couple ☐ Rôles de genre ☐ Attentes conjugales ☐ Autres : _____

E. Opinions et Comportements

12. **Pensez-vous que les films de Kannywood encouragent des comportements relationnels positifs ?**
☐ Oui ☐ Non ☐ Ne sais pas
13. **Quels changements, le cas échéant, avez-vous constatés dans votre propre vie conjugale ou vos attentes en matière de relations après avoir regardé ces films**